

Du scotch au cœur de l'OMS

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

Bonjour ! A la retraite depuis dix mois, j'ai repris du service en Octobre. Pour l'OMS, l'organisation mondiale de la santé. L'OMS voulait répondre à la question « les charcuteries, est-ce cancérigène ? ». Et me voici invité 10 jours à Lyon, au Centre International de Recherche sur le Cancer, avec 20 experts venus de dix pays. Le travail consistait à scruter huit-cents-z.études scientifiques, pour savoir si la charcuterie est cancérigène. C'était super-organisé : à peine arrivé me voilà dans un sous-groupe avec six experts et trois secrétaires pour étudier **les mécanismes** de la toxicité des viandes chez l'homme.

Depuis Avril, chacun avait travaillé chez lui pour écrire une partie du document final. Donc au début on a foncé. Mais quand il a fallu « décider » si tel mécanisme était convaincant on a du discuter, parfois longtemps. Et puis, certains textes étaient trop longs ou mal étayés, d'autres manquaient : il a bien fallu reprendre la rédaction, et se corriger entre nous. Et voilà chaque expert au travail, le soir dans sa chambre d'hôtel, jusque que vers une heure du matin, tout en continuant à envoyer des E-mails aux autres. Quatre jours de ce régime et nous étions tous crevés, mais heureux du bon boulot. Mais c'était pas encore le repos du Sabbat ! Car nous sommes passés en assemblée plénière pour relire ensemble le travail des quatre groupes. Et surtout répondre à la question : « La consommation de charcuterie est-elle cancérigène ? » Là encore beaucoup de travail, de réflexions, de votes et de discussions, ... avec des pauses café, des repas ensemble, des retours en petit groupe, et à toute heure des e-mails échangés (chacun avait son ordinateur devant lui). Plus le travail tard le soir. Peut-être avez-vous vu la conclusion de l'OMS, mais là n'est pas mon propos.

Car j'ai appris autre chose quand ce fut l'heure de se dire au revoir. On se regarde dans les yeux, on serre des mains japonaises ou américaines, on embrasse une chinoise, une anglaise, une indienne, en appelant chacun-e par son prénom. Oui, j'ai compris en sentant mon cœur se serrer que ces 20 experts qui ne connaissaient pas le mois d'avant étaient devenus des amis. Le dur travail en commun, la construction d'un savoir nouveau et important pour l'humanité, l'écoute de chacun dans le respect mutuel, cela nous avait soudés, profondément. Et je l'ai vérifié dans nos échanges une fois rentrés chacun chez soi : de vrais amis.

Alors merci Seigneur d'avoir collé dans le cœur de tous tes enfants, un bout de scotch qui peut s'attacher au cœur de l'autre, de tout autre. Merci Seigneur de nous avoir fabriqués pour l'amitié. A l'image de ton Amour.